

Plan CSH - État des lieux, enjeux stratégiques et orientations nationales (2025 –2026)

Un enjeu de santé publique et de souveraineté sanitaire

En **2025**, la France a enregistré **34.764** nouveaux inscrits sur le registre des donneurs volontaires de moelle osseuse portant ainsi à **421.223** le nombre total de personnes inscrites (contre quasiment 10.000.000 en Allemagne).

Ce chiffre traduit un engagement citoyen réel, mais reste très en-deçà des besoins médicaux.

Dans un contexte marqué par :

- l'augmentation continue des greffes de cellules souches hématopoïétiques non apparentées,
- les progrès des greffes mismatch,
- la persistance de pathologies pour lesquelles la greffe demeure le seul traitement curatif, le registre français constitue aujourd'hui un maillon critique de la chaîne de soins.

Au-delà de l'enjeu sanitaire, le don de moelle osseuse est devenu un enjeu de souveraineté sanitaire, de crédibilité du système de santé et de confiance citoyenne.

Partie I – Diagnostic stratégique

1. Un déficit structurel de donneurs, source de perte de chance thérapeutique

La France fait face à une insuffisance critique de donneurs compatibles, exposant directement certains patients à une perte de chance thérapeutique.

Des situations emblématiques, telles que le cas d'Éléonore ou l'appel au don pour le petit Joseph en 2022, ont mis en lumière les limites structurelles du registre national.

Alors que la France recrute environ 30 à 35 000 (34.764 pour 2025) nouveaux donneurs par an, l'Allemagne en mobilise près de 500 000, créant un écart majeur de capacité et de réactivité.

2. Une méconnaissance persistante du don

Le principal frein au don de moelle osseuse n'est pas le manque de solidarité, mais le manque d'information :

- confusion persistante entre moelle osseuse et moelle épinière,
- peurs injustifiées liées au prélèvement,
- complexité perçue du parcours d'inscription,
- absence de communication continue et visible.

Cette méconnaissance alimente des freins psychologiques puissants et explique une mobilisation citoyenne insuffisante, malgré une forte intention de don.

3. Un enjeu démographique et éthique spécifique à la France

La probabilité de compatibilité HLA étant étroitement liée aux origines géographique, la diversité de la population française impose un registre :

- large,
- régulièrement renouvelé,
- représentatif de la population réelle.

Les registres étrangers, majoritairement caucasiens, ne peuvent répondre pleinement à ces besoins.

Le don intrafamilial, par ailleurs structurellement minoritaire, ne constitue pas une réponse suffisante.

4. Des besoins médicaux en augmentation continue

Sur le plan médical, les données sont sans ambiguïté :

- le recours aux greffes non apparentées augmente de manière continue depuis plus de dix ans,
- les thérapies alternatives (thérapies ciblées, greffes haplo-identiques) ne remplacent pas la greffe dans de nombreuses pathologies,
- avec les greffes mismatch non apparentées, la qualité du greffon devient déterminante.

L'âge du donneur est aujourd'hui un facteur de succès :

- meilleure prise de greffe,
- moins de complications,
- meilleure survie.

5. Une gouvernance unifiée

Renforcer la co-gestion ABM / EFS :

- Intégrer de manière systématique le don de moelle osseuse aux centres EFS et aux collectes mobiles (1ère Nationale Campus de Pessac avec 2 modes de prélèvements avec Laurette Fugain, 1ère Nationale à l'EPMT avec 3 modes de prélèvements avec Kymba),
- Unifier la pilotage opérationnel,
- exploiter le potentiel de mobilisation citoyenne.

Partie II – Orientations stratégiques et plan d'action

Objectif stratégique national :

Porter le recrutement à 50 000 nouveaux donneurs par an, afin de :

- réduire la dépendance aux registres étrangers,
- renforcer la souveraineté sanitaire française,
- assurer l'égalité des soins pour tous quelque soit son origine
- améliorer les chances de survie des patients.

1. Déployer une stratégie nationale de communication digitale

Mettre en place une communication :

- centralisée dans son pilotage,
- non institutionnelle dans sa forme,
- continue et orientée vers le passage à l'action.

Axes clés :

- correction des fausses croyances,
- pédagogie simple et répétée,
- témoignages de donneurs et de patients,
- campagnes ciblées vers les 18–35 ans.

2. Instituer un temps fort national annuel

Créer un temps fort national du don de moelle osseuse, adossé à la Journée mondiale de septembre :

- mobilisation médiatique,
- activation simultanée des réseaux sociaux et du terrain,
- objectif chiffré d'inscriptions sur une période courte.

3. Structurer un réseau national d'ambassadeurs

S'appuyer sur un réseau structuré de relais :

- associations,
- entreprises,
- universités,
- fédérations sportives,
- institutions publiques.

Cette approche permet une mobilisation territoriale durable.

4. Inscrire durablement le don dans les parcours éducatifs

Introduire une sensibilisation au don de moelle osseuse dès le lycée, notamment en classe de terminale, et dans les formations en santé :

- dédramatisation précoce,
- création d'une génération informée,
- investissement à fort rendement sanitaire et sociétal.

5. Moderniser et harmoniser les opérations de recrutement

- Intégrer pleinement le don de moelle osseuse aux dispositifs de l'EFS, y compris aux collectes mobiles.
- Harmoniser les processus nationaux.
- S'appuyer, si nécessaire, sur des capacités européennes de typage en cas de saturation.

6. Adapter le modèle de financement

- Revaloriser les greffons français vendus à l'international.
- Optimiser les coûts de typage via des partenariats européens.
- Réinvestir systématiquement ces ressources dans le recrutement.

Conclusion : Une décision politique attendue

Le don de moelle osseuse doit désormais être assumé comme une cause nationale, à l'intersection de la science, de la bioéthique et de la solidarité.

Les décisions attendues sont claires :

- portage politique national,
- pilotage interministériel (Santé, Budget, Éducation, Communication),
- réforme opérationnelle rapide du recrutement.

Adapter le registre à la médecine de 2026, c'est garantir à chaque patient l'accès au meilleur greffon possible, au bon moment.